

VISITE DU SITE ICEDA

(27/10/2015) INITIÉE PAR SFEN AUVERGNE ET ORGANISÉE EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC L'ADASTA

(COMPTE-RENDU RÉDIGÉ PAR BERNARD LAURON)

Dès potron-minet, sous les étoiles encore scintillantes, nous voici "embarqués" pour la visite du chantier de l'Installation de Conditionnement et d'Entreposage de Déchets Activés (ICEDA) située sur le site de la centrale du Bugey (Ain), à une trentaine de kilomètres à l'est de Lyon.

Tandis que notre "destrier" à quatre roues file silencieusement sur l'autoroute A89, dans ses entrailles règne une ambiance particulière. En effet, nous pouvons distinguer, à l'instar du trafic aérien, 2 classes de passagers.

Dans la première, "panoramique" à l'avant, nous distinguons des vieux briscards, des blindés de la technologie. Dans la seconde, à l'arrière, une cohorte de jeunes, les "forces vives" de la relève sans doute. Les deux classes étant séparées par un "no man's land" interrogateur.

En effet suite à la collaboration de M. Christophe Guicheney et de M. Fabrice Podliski, enseignants du "Master Physique et technologie des rayonnements pour l'industrie et la physique médicale (MPtripm)", une dizaine d'élèves est venue accompagner la vingtaine de "sages" de la première classe.



1. Skyline lyonnaise à l'horizon.

Après avoir contourné Lyon par l'ouest à l'aide de nombreux tunnels (Fig.1), nous voici arrivés sur les lieux de notre sérieuse étude. Deux groupes d'une quinzaine de personnes sont alors formés.

Le premier, essentiellement composé de jeunes "MPtripm" coachés par Annie Michèle Baudin (Fig.2) et Jean-Claude Capelani (Fig.3), après avoir adopté les Équipements de Protection Individuels (EPI) (Fig.4) gracieusement fournis par Ingérop (maître d'œuvre ICEDA), part inspecter le "monstre" de 35000 m³ de béton.



2. Annie-Michèle au coaching



3. Jean-Claude dynamise la troupe



4. Selfies en EPI

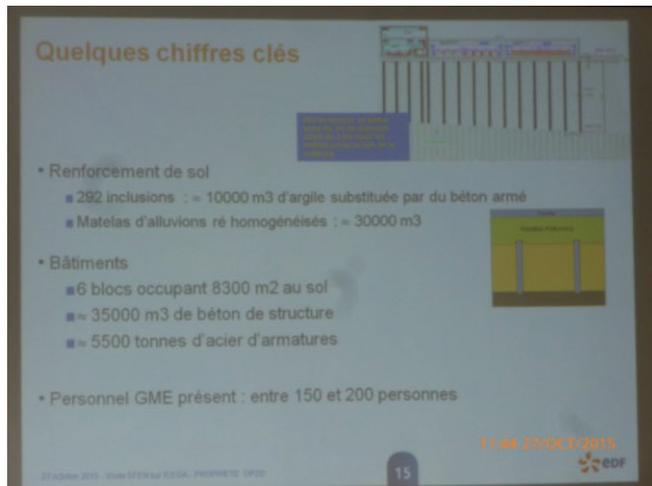
Après avoir passé le poste de sécurité, "la fourmilière" n'a aucun mal à se frayer un chemin dans ce gigantesque dédale d'immenses salles, de couloirs et d'escaliers, bien encadrée par Messieurs Thomas Cacheleux ingénieur "jeune-ancien" élève de Polytech Clermont et Julien Faure, Chef du département Industrie & Nucléaire. Ces deux ingénieurs Ingérop restituant *-in situ-* les informations diffusées par le documentaire projeté dans le car, peu avant notre arrivée sur le site.

Tandis-que "la relève" portait toute son attention aux indications prodiguées par les deux hommes de l'art (cheminement des matériaux irradiés, contrôle du rayonnement, respect des normes dont est assujettie une telle installation...), les anciens étaient "pris en mains" par le M.Florian Charnaux, Chef de section travaux EDF pour un briefing autour d'une vidéoprojection en salle du projet ICEDA (Fig. 5, 6,7). Et nous avons retenu :

« ICEDA permettra de conditionner et d'entreposer les déchets à vie longue (période radioactive supérieure à 30 ans) provenant des 9 centrales nucléaires EDF en déconstruction. Ces déchets représentent moins de 0,1% du total des déchets de déconstruction soit environ 500 tonnes. Afin de bénéficier des atouts d'une installation existante, ICEDA accueillera aussi des déchets métalliques de même nature issus de l'exploitation des centrales REP (Réacteur à Eau Pressurisée) actuellement en fonctionnement. L'ensemble de ces déchets, soit 2000 tonnes, bénéficiera d'un lieu d'entreposage temporaire totalement sûr en attendant leur évacuation vers le centre de stockage définitif.

Par ailleurs, ICEDA permettra de faire transiter les déchets graphite issus de la déconstruction du réacteur de Bugey 1 (Fig. 16) avant leur évacuation vers le futur "Centre Industriel de stockage Géologique" (CIGEO) de l'ANDRA, en fin d'étude actuellement.

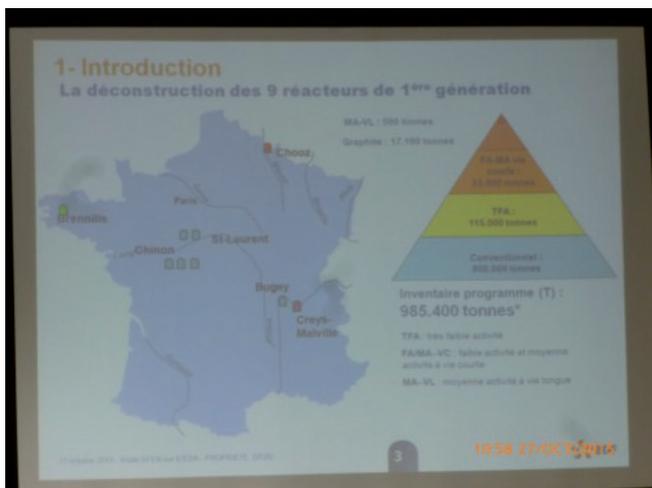
Comme toute Installation Nucléaire de Base (INB), ICEDA est soumise aux règles de surveillance et de contrôle exercées par l'Autorité de Sécurité Nucléaire (ASN). Les dispositions prises pour limiter les rejets radioactifs et le rayonnement aboutissent à une dose efficace annuelle qui s'élèvera, en période d'exploitation, à un maximum de 0,02 micro sievert/an soit 50.000 fois inférieure à la limite réglementaire (1mSv/an) et 120 000 fois inférieure à la radioactivité naturelle en France (2,4 mSv/an en moyenne).»



5. que de matériaux!



6. M. Florian Charnaux



7. les déchets nucléaires.

Étayées par un échange fructueux de questions - réponses, ces informations nous ont permis de connaître tous les tenants et aboutissants du projet, de même que l'historique du chantier et son devenir au terme duquel une "brique" de plus dans la vie d'une centrale sera opérationnelle, l'ultime maillon étant le programme CIGEO, en cours d'étude à Ingérop.

Vers 11h les deux groupes échangeaient leur rôle, les jeunes "rentraient" en cours tandis que les "seniors" sortaient en récréation (Fig. 8,9).

En guise de divertissement, toujours encadrés par nos deux ingénieurs Ingérop, les sages avaient droit à une course d'orientation aussi intellectuelle que physique (Fig. 10, 11,12), faisant "grincer" parfois quelques articulations un peu usagées.



8. les juniors à l'école



9. les sages à l'assaut de la citadelle



10. M. Thomas Cacheleux nous éclaire !

Enfin, les têtes bien remplies et les jambes un peu fourbues, toute notre communauté ne se faisait pas prier pour aller reconstituer ses forces au restaurant " la Rotonde", commune de Saint-Vulbas où un excellent repas, dans un cadre agréable, lui avait été préparé (Fig.13, 14,15).



11. M. Julien Faure nous captive !



12. que c'est grand !



13. Fourbus, les sages quittent le dédale



14. En pleine forme pour l'apéritif



15. les aspirants " MPtripm" prêts pour la table



16. Bugey 1 surplombant ICEDA (à droite)



17. site de Bugey



18. Bugey 2, 3, 4, 5

Un dernier regard sur le site de Bugey nous a été proposé avant le repas (Fig.16, 17,18.)

Ce dernier ayant été pris dans une ambiance très conviviale, nous reprenons le chemin du retour, bien "ressourcés" et après quelques instants de déambulation digestive, noyée de commentaires divers, ici et là.

Et, c'est ainsi que, sous les premières lueurs des étoiles annonçant le crépuscule, nous rendons "les étriers" pour regagner nos demeures respectives en pays arverne.